

la **P**apeterie

DEPUIS 1878

FABRICATION □ TRANSFORMATION □ DISTRIBUTION

Et son supplément
L'ONDULÉ/CORRUGATED



TABLE RONDE LA COGÉNÉRATION : UNE QUESTION DE FOI ?

**L'USINE DU MOIS
SCA SUNDSVALL LANCE
SA SECONDE MACHINE**

**SULFURISÉ
SIBILLE-DALLE
SE DÉVELOPPE EN RUSSIE**

Supplément L'ONDULÉ/CORRUGATED

- **L'ESPAGNE :
ENTRE BILAN
& PERSPECTIVES...**
- **COLLOQUE COFEPAC :
LE SUREMBALLAGE
EN QUESTION**

Relever le défi de la créativité au sein des entreprises du groupe spécialisé dans la fabrication et la transformation du carton ondulé Giepac, c'est ce que propose, jusqu'au mois de mars, l'exposition itinérante Créapac.

Des designers chez les cartonniers

Depuis décembre dernier, chez Giepac, innovation rime avec Créapac. Une manifestation itinérante réunissant dix-huit projets, réalisés avec du carton ondulé, par les différents bureaux d'études du groupe, en collaboration avec dix-huit designers français et étrangers.

A la base de la plupart de ces créations, le renforcement du couple emballage/produit, une idée chère à François Jégou, l'organisateur avec Claudine Muller (agence Graphite), de l'exposition. La frontière s'estompe entre le contenant et le contenu. Le carton ne se contente plus d'emballer, il est partie intégrante du produit, qu'il se déroule, arrivé à destination, autour d'un néon pour en régler l'intensité lumineuse (Renaud Supiot / Cartonnages du Dauphiné) ou encore qu'il devienne tiroir d'une table basse après avoir rempli sa fonction initiale (Annalisa Dominoni / Sapso Beaulac).

Utilisé autrement, le carton ondulé déploie des potentialités inhabituelles : il devient isolant thermique lorsqu'il entoure un biberon (Hugues Weill / Papeteries du Val d'Ardières), diffuseur de lumière dans une applique (Luc Gensolen, Tanguy Le Moing / Giepac Ouest) ou un lampadaire dans lequel les plaques se superposent en piles (Arik Lévy, François Jégou / L'Emballage Carton SA). Ailleurs, les cannelures s'enflent pour servir de coffret à un objet placé en linéaire (Marco Strina, Francesca Picchi / Giepac Bourgogne). Conçu en étroite symbiose avec le produit, l'emballage devient, à l'instar du jeu de construction qu'il contient, jeu



1. « Téo ». L'emballage devient tiroir de la table basse. 2. « Lit de vin ». Conditionnement pour grand cru facilitant le stockage horizontal et transformable en corbeille de présentation pour la table. (Elsa Francès, Bruno Tainturier, Philippe Comte / Dijon-Carton). 3. « Oblik ». Le carton de protection du miroir se transforme en support mural (Claire Le Sage, Sophie Roberty / Cartonnages Thomas). 4. « Chatominet ». Boîte repliable pour le transport des petits animaux domestiques (Valeria Buchetti, Nicoletta Cavallazzi / Cartonnages Morel).

de construction lui-même au service d'une PLV ludique (Anna Maria Sangiorgi / Le carton). Revisité par l'artiste, l'emballage vendeur épouse les formes d'un lustre (Catherine Lévy, Sigolène Prébois / Cartonnages de Touraine), d'un bateau (Antoine Fritsch / Cartonnages de l'Atlantique), il devient poétique et plus suggestif à la fois. Ainsi, hors des sentiers battus, l'imagination se déploie au plus près de l'objet. L'emballage secondaire « bon à jeter » c'est fini et chez les créateurs, le concept du retournable et du réutili-

sable cher aux écologistes progresse : Ann Michèle Deceuninck et Bruno Scuvée ont aussi leur version de « L'eau pliante », imaginée à partir d'une poche en plastique enfermée dans une caisse en carton. Du déjà

classique peut-être car « l'outré » est une tendance actuelle bien présente sur le marché. Mais dans la diversité des expressions suscitées par l'opération Créapac, face au décoratif, il illustre un courant essentiellement utilitaire et fonctionnel.

Depuis quelques décennies et particulièrement depuis les années 60, dites années Pop, les artistes ont trouvé dans le carton ondulé un matériau « moderne » pour fabriquer des objets et des meubles et ainsi déjouer l'éphémère en simplicité, avec légèreté et au moindre coût. Mais jamais ils n'avaient approché d'aussi près les préoccupa-

tions de logistique, de marketing et d'impact sur l'environnement des industriels. A l'heure où ces lignes sont publiées, il est encore trop tôt pour dire ce que deviendront ces projets cannelés, après avoir circulé pendant plus de trois mois à la rencontre des sites Giepac dans une vingtaine de villes françaises. Dès l'une des premières haltes de Créapac, chez Mapac à Etampes, Bernard Piollet, président du groupe, était cependant persuadé que « l'état de l'art avait progressé ».

Pascale Thuillant